

# BULLETIN

## FONDATION LÉA-ROBACK



Numéro 27, décembre 2024



# Le mot de la présidente

## TENIR BON



Comme c'est la tradition vous recevez notre Bulletin présentant nos boursières de l'année. Vous y trouverez des histoires de vie qui donnent tout son sens à l'expression *tenir bon*. Ces femmes, jeunes ou plus âgées, ont connu leur lot de difficultés et d'épreuves. Toutes, elles ont fait preuve de courage, de résilience et de ténacité. Elles témoignent, ce faisant, d'une détermination exemplaire qui nous rappelle qu'il y a, en chacune et chacun de nous, une force inouïe pour traverser l'adversité.

Toutefois, persister et continuer d'avancer malgré toutes les contraintes sans compter sur l'appui, l'entraide ou la solidarité peut représenter une mission impossible. C'est pourquoi il nous faut, nous aussi, *tenir bon*. Rester fidèles à nos valeurs, maintenir nos engagements, répondre aux demandes d'aide ou de soutien. C'est ce que vous faites, année après année, en participant à notre campagne annuelle de financement. Plus qu'un simple geste de générosité, c'est l'expression de votre adhésion aux valeurs de justice et d'égalité qui inspiraient les actions de Léa Roback. L'une de celles, assurément, qui, tout au long de sa vie et à travers ses luttes, n'a jamais renoncé à *tenir bon*.

Le monde autour de nous nous renvoie l'image d'une humanité en déroute. Les guerres et les conflits s'enlisent; les droits des femmes reculent; la pauvreté croissante de plus en plus de personnes est l'envers de la richesse indécente de certaines autres; la démocratie s'affaiblit; les gouvernements, assujettis à de puissants lobbys, tardent à exercer un véritable leadership dans la lutte aux changements climatiques et à la pollution, ainsi que dans la préservation de la bio-diversité.

En cette époque troublée et troublante, l'Espoir serait-il l'expression de ce tenir bon ? Cet espoir qui fait que l'on croit toujours et encore qu'il y a moyen de changer le cours des choses. Cet espoir qui nourrit les petits gestes comme les grandes actions en lieu et place de



la passivité et du cynisme. Cet espoir qui forge la solidarité et permet d'entrevoir la liberté et l'égalité.

C'est, en tout cas, ce que je vous souhaite, à quelques semaines d'une nouvelle année.



Tous mes vœux pour que 2025 entretienne dans votre cœur la flamme, parfois vacillante mais toujours bien vivante, de l'Espoir. C'est ce qui nous permettra de *tenir bon*.

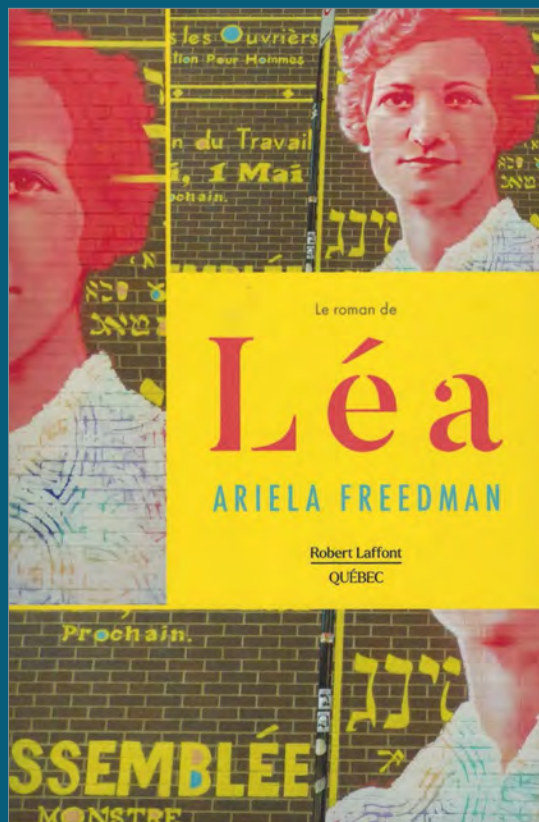
Lorraine Pagé  
Présidente

Enfin en librairie, la traduction française

## LE ROMAN DE LÉA

de Ariela Friedman.

Éditions Robert Laffont, Québec.



### Comment fait-on pour changer le monde?

Voici Léa, polyglotte, militante syndicale, *farbrente* féministe. Née, en 1903, dans une famille juive nombreuse et élevée dans le village très francophone et catholique de Beauport, Léa passe naturellement d'une langue et d'une culture à l'autre. Sa quête de sens et de justice la place au cœur des grands bouleversements du *xx<sup>e</sup>* siècle. Des bagarres de rue de Berlin aux manifs de Montréal, elle défie les attentes et les contraintes qui pèsent sur la vie des femmes, contribue aux victoires historiques du mouvement syndical et défend ses convictions.

Inspiré du parcours de la célèbre activiste Léa Roback, ce roman donne vie à une héroïne enhardie par des luttes politiques qui font toujours vibrer notre époque.



Ariela Friedman est née à Brooklyn et a vécu à Jérusalem, New York, Calgary, London et Montréal. Titulaire d'un doctorat de la New York University, elle enseigne la littérature au Liberal Arts College de l'Université Concordia, à Montréal, où elle vit avec sa famille.

Son premier roman, *Arabic for Beginners* (2017), a fait partie de la présélection pour le QWF Concordia University First Book Prize (Prix du premier roman Université Concordia de la Québec Writers' Federation (QWF)) et a remporté le J. I. Segal Prize for Fiction (prix J. I. Segal en fiction) en 2018. Son deuxième roman, *A Joy to be Hidden* (2019), a été présélectionné pour l'édition 2020 de ce même prix et finaliste du QWF Paragraphe Hugh-MacLennan Prize for Fiction (prix Paragraphe Hugh-MacLennan en fiction de la QWF).

Le roman de Léa (2022) est son troisième roman.

Traduction : Johanne Tremblay  
Muralis - Hommage à Léa Roback « Carlos Oliva (1913) »  
Photographie de la murale: Archie Fineberg



9 782924 910641

Conception de la couverture:  
Laila Marshy et Debbie Goltner  
Adaptation française de la couverture:  
Luc Gervais

www.laffont.ca f laffontcanada



# NOTRE MISSION

**Mission accomplie, sans nul doute! En cette année de 2024 nous avons distribué 34 bourses, c'est le plus grand nombre de bourses depuis la création de la Fondation.**

Parmi ces 34 boursières, 12 d'entre elles sont de nouvelles arrivantes : résidentes permanentes et réfugiées (personnes protégées).

De plus, le conseil d'administration a augmenté à 4000 \$ le montant maximum des bourses, les bourses Madeleine Parent et Hélène Pedneault ont aussi été valorisées.

Le Fonds Baillargeon-Marleau s'ajoute comme partenaire, il versera à la Fondation 25 000 \$ annuellement pendant 5 ans. Soulignons que la Fondation n'a pas sollicité ces donateurs, ils se sont proposés pour octroyer des bourses par le biais de notre Fondation.

Soulignons le dévouement et la collaboration des intervenantes et éducatrices des organismes communautaires et centres d'éducation des adultes, surtout celles qui œuvrent en alphabétisation. Elles aident et soutiennent les apprenantes pour faire leurs demandes de bourse et faire le suivi.

**Un grand merci!**

## *Bourses de la Fondation Léa-Roback*

Les bourses FLR sont les bourses financées par les dons collectés auprès des ami.e.s individuels ou institutionnels de la Fondation.

### **Quatre dames en alphabétisation**

Rappelons que nous sommes une des rares fondations à verser des bourses à des femmes courageuses qui semaine après semaine se trouvent sur les bancs de l'école pour apprendre les rudiments de base en français et mathématiques afin de devenir être plus autonomes dans leur vie quotidienne.

## Maryse Archambault

Maryse persiste, depuis 2011, elle fréquente L'Ardoise groupe populaire en Alphabétisation de Sorel-Tracy. D'ailleurs pendant quelques années elle a été membre du conseil d'administration de cet organisme communautaire. En plus de fréquenter trois jours par semaine l'Ardoise pour ses cours d'Alpha, Maryse est présidente de l'organisme en défense des droits sociaux du Richelieu (ODDS) et bénévole au café Christ Church.

« Elle est une militante fidèle et engagée ».



## Lorraine Comeau



« J'ai décidé de venir à La Maison des mots pour améliorer ma lecture et mon écriture. Je veux être capable de me débrouiller seule. De pouvoir lire des livres, des journaux et des documents. Pour écrire à mes filles, à ma famille et lire des livres à mes arrière-petits-enfants, un jour. »

En plus des cours d'Alpha, 15 heures par semaine, Lorraine est bénévole à la cuisine de La Maison des Mots des Basses Laurentides.

Elle a travaillé pendant près de 20 ans à l'Atelier Altitude Inc. (organisme d'éducation populaire pour personne adulte vivant avec une déficience intellectuelle). Lorraine est une personne « assidue, fiable et toujours disponible, elle est appréciée par tous les usagers et le personnel de l'organisme » nous dit sa directrice. »

## Sylvie

Sylvie, très reconnaissante envers la Fondation, nous a envoyé son premier courriel sur l'ordinateur portable qu'elle a pu s'acheter avec la bourse.

Sylvie n'a pas eu une enfance facile, elle a vécu dans de nombreuses familles d'accueil, où « À la maison, les tâches ménagères passaient avant l'école ».

Même si elle était capable de se débrouiller, Sylvie s'est inscrite à L'Ardoise groupe populaire en Alphabétisation de Sorel-Tracy. Elle suit des cours trois jours par semaine. Elle souhaite être plus autonome, perfectionner son français pour écrire lettres et documents et maîtriser les technologies. Sylvie est bénévole chez l'Organisme de défense des droits sociaux du Richelieu (ODDS).



## Judith Morisson

Judith est également membre du conseil d'administration de l'Organisme de défense des droits sociaux du Richelieu (ODDS).

Judith est aussi une apprenante à L'Ardoise depuis 2011. « Le but c'est de mieux écrire mon français. Mais aussi pour briser l'isolement, voir du monde, arrêter d'avoir honte, apprendre à prendre confiance, m'impliquer dans ma communauté, prendre ma place dans la société et lutter contre l'exclusion sociale ».

En plus de son implication au conseil d'administration de L'Ardoise et de l'ODDS, Judith a été membre pendant 11 ans d'un comité du regroupement



des Groupes populaires en Alphabétisation ainsi que du conseil d'administration d'autres organismes de la région œuvrant sur l'habitation. Judith aime prendre la parole en public, elle a participé à une émission de Télé-Québec sur l'alphabétisation.

## La francisation

### Maiia Togunkova

En Ukraine Maiia a obtenu un MBA en gestion de projets et elle travaillait dans l'industrie du tourisme. Elle s'est réfugiée au Québec avec ses deux enfants. Une nouvelle vie pour elle et sa famille.

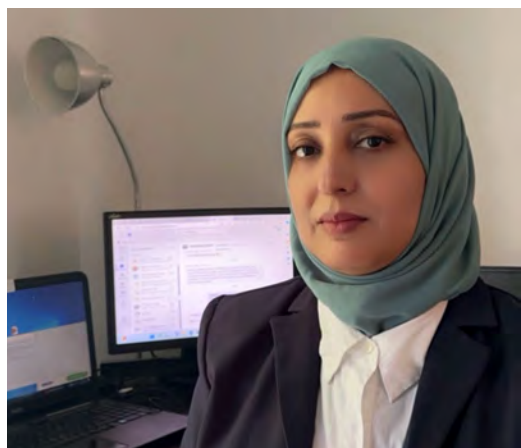
Maiia souhaite ardemment participer à la vie en société et apprendre le français. Elle suit de façon intensive les cours de francisation, au Centre d'éducation des adultes d'Outremont.

Elle continue à participer à des manifestations en soutien au peuple ukrainien. Dans son pays Maiia était active dans un organisme qui aide les personnes des villes touchées par la guerre.



## Études secondaires

### Sonia Klii



En 2021, Sonia s'est réfugiée au Québec avec son fils pour fuir la violence conjugale. Son mari lui a confisqué ses papiers et son diplôme d'études.

Malgré ces situations très difficiles, Sonia a réussi à obtenir rapidement un emploi après son arrivée, elle a suivi des cours de francisation et a obtenu le statut de résidente permanente. Actuellement elle poursuit des études au DEP en comptabilité au Centre de formation professionnelle Pierre Dupuy. Elle s'implique dans la communauté, fait du bénévolat à l'organisme communautaire La croisée de Longueuil.

## Cégep technique

### Stéphanie

Stéphanie est une mère monoparentale d'un enfant de 5 ans. Éducatrice à la petite enfance pendant près de 8 ans, Stéphanie a été obligée de réorienter sa carrière à cause de maladie professionnelle.

Elle terminera en 2025, une technique de bioécologie au Cégep de Sainte-Foy. Elle souhaite faire le lien entre l'environnement et les enfants.

Au cégep elle est très impliquée au Comité des parents étudiants, ce comité organise des activités pour les parents aussi pour les parents et enfants. Ces rencontres, dit-elle, sont bénéfiques pour se changer les idées et favoriser une meilleure santé mentale pour la réussite scolaire.

### Régine

Originaire du Cameroun, Régine étudie au Cégep de La Pocatière en soins infirmiers, c'est sa 2<sup>e</sup> année. Elle travaille aussi comme préposée aux bénéficiaires dans une Résidence pour personnes âgées.

« Régine est une femme dévouée et « consacre son temps et son talent pour aider les autres ». Au Cameroun elle était très impliquée à Minfide Cameroun et à la Fondation Cœur de mère Bonaberi. Cette dernière Fondation a pour mission de soutenir les « femmes du milieu rural chefs de ménage. » Régine a aussi un projet, elle souhaite avec une amie étudiante en travail social créer un centre pour venir en aide aux minorités immigrées au Canada.

## Baccalauréat universitaire

### Rania El Guayour

Rania, une très jeune femme de la Montérégie, est étudiante au baccalauréat en biochimie et médecine moléculaire à l'Université de Montréal.

Rania s'est investie et a milité dans des organismes et activités touchant le cancer pédiatrique, elle-même ayant fait face à cette maladie. Elle a participé à la collecte de fonds et au défi kayak et à plusieurs autres projets à la Fondation Lucie-Bruneau. Elle a également participé au documentaire de Radio Canada « La vie devant moi » (2022).

Elle a obtenu des bourses et des prix pour souligner sa persévérance et son engagement social.

Elle veut, après ses études, effectuer de la recherche en oncologie.



### Kassandra Gervasi



Cette année c'est Kassandra qui a reçu la bourse Madeleine Parent de la Fondation Léa-Roback. Depuis 2022, elle est étudiante au baccalauréat en sciences politiques de l'Université de Montréal.

Kassandra est très active socialement. Entre autres, Kassandra s'est impliquée dans plusieurs campagnes de financement : le Relais pour la vie, les Guides, la Fondation des Canadiens pour l'enfance ainsi que dans des activités pour soutenir les itinérants et les personnes souffrant de déficience intellectuelle.

Elle est aussi membre du Club Action ÉduPol Campus, club rattaché à l'Université de Montréal qui fait de l'éducation politique pour les personnes ayant peu de connaissances en la matière.

### Myriam

Myriam de la ville de Québec est une autre jeune femme très active dans sa communauté. Elle veut s'engager auprès de l'organisme Grands Frères Grandes Sœurs de Québec. Elle a agi comme tutrice pour aider les jeunes rencontrant des difficultés dans les matières scolaires et a été tutrice en français. Elle a participé pendant cinq ans au sein du programme d'éducation internationale (PEI) de l'école secondaire De Rochebelle. Elle a également organisé un congrès d'Amnistie Internationale.

Myriam est étudiante au premier cycle en pharmacie à l'Université Laval. Un professeur de l'université souligne « l'excellence de son dossier académique et communautaire ». D'ailleurs Myriam souhaite rejoindre davantage la communauté par son travail de pharmacienne qu'elle voit comme le professionnel de la santé le plus accessible.

## Juliette Léger

Juliette est une très jeune fille de la Montérégie et qui étudie à l'Université de Sherbrooke. Elle aspire à obtenir un baccalauréat en écologie. En poursuivant ses études, elle souhaite pouvoir « *approfondir ses connaissances sur la nature afin de déterminer comment protéger et « aider » l'environnement* »

Elle s'implique bénévolement dans plusieurs activités: sensibilisation à l'environnement, participation à l'organisation d'un party de Noël dans une résidence pour personnes âgées, ainsi que bénévole pour des événements sportifs.



## Olinka Marleau



Récipiendaire de la bourse Hélène Pedneault 2024 de la Fondation Léa-Roback, Olinka est inscrite à l'UQAM au baccalauréat en communication, profil création médias – cinéma. Elle réside à Gatineau. En 2024, elle a réalisé un court métrage de sensibilisation sur la prévention des agressions sexuelles dans les lieux publics. Au secondaire et au Cégep de l'Outaouais elle a été une joueuse active dans les équipes d'improvisation et elle a organisé deux tournois d'improvisation. De plus, au secondaire, elle était impliquée dans le conseil des étudiants, dans la radio étudiante et bénévole à la bibliothèque scolaire.

Elle rappelle que « *le monde du cinéma est un domaine très compétitif et exigeant. Les études en cinéma requièrent un investissement tant personnel que financier.* » C'est pourquoi la bourse est appréciée.

# Bourses de la Fondation de la JOC

## Alphabétisation

### Rawan Sawas Abdulmonaem

Quel parcours, que de kilomètres parcourus, mais surtout quel courage. Rawan a quitté l'école à 8 ans à cause des guerres. De Syrie sa famille a déménagé au Liban. Elle n'a pu retourner sur les bancs d'école car c'était trop cher pour la famille, elle est plutôt allée travailler, elle avait 9 ans. Et finalement ils ont quitté le Liban pour le Canada et Rawan a obtenu sa citoyenneté.

En arrivant au Québec, elle croyait rêver, elle pouvait faire beaucoup de choses qu'elle n'avait pu faire lorsqu'elle était jeune mais il y avait le défi de la langue, Rawan a été 3 ans en classe d'accueil.

Depuis 2020, elle suit des cours d'alphabétisation au Centre d'éducation des adultes d'Outremont. Selon son enseignante elle a fait beaucoup de progrès depuis son arrivée et elle s'intègre à la communauté.

En plus de ses études Rawan doit aider sa mère qui n'est pas en parfaite santé. Elle fait aussi du bénévolat auprès des enfants à la Mosquée et dans une friperie de vêtements.





## Secondaire professionnel

### Dila



Dila et les membres du CA de la maison Pauline-Bonin

Dila est une jeune mère monoparentale d'un enfant de 11 ans. Originnaire de l'Amérique du Sud, elle est allée en classe de francisation pendant deux ans.

Actuellement elle suit le cours Santé, assistance et soins infirmiers au Centre multi-services des Samares dans Lanaudière. En Équateur, elle avait suivi des cours d'infirmière.

Dila est membre du conseil d'administration de la Maison Pauline Bonin à Joliette. Cet organisme communautaire héberge les mères monoparentales et les accompagne dans leur retour aux études et leur retour au travail.

Dila souligne que « *L'encouragement des intervenantes est primordial* ».

## Cégep technique

### Amber

Après avoir étudié la cuisine et avoir travaillé comme cuisinière chez les plus grands, Amber a décidé de se réorienter professionnellement.

Amber est inscrite en Gestion et technologies d'entreprise agricole - Production légumière biologique, une technique au Cégep de Victoriaville. Amber souhaite cultiver la terre et éventuellement posséder sa propre ferme.

Amber a participé à l'organisation et au déroulement du Salon des modes d'établissement alternatifs en agriculture de 2023. Elle apporte son aide au cours de cuisine pour familles monoparentales de St-Valérien-de-Milton (Cercle des fermières) et elle est active dans l'association étudiante.

### Elizabeta

Elizabeta a occupé des emplois en intervention sociale et aussi d'agent de sécurité.

Actuellement elle poursuit un DEC (diplôme d'études collégiales) en inhalothérapie au Cégep Rosemont. Elle souhaite faire une carrière en santé, elle aime le travail d'équipe. Les études sont importantes pour elle et elle est déterminée à aller jusqu'au bout de son parcours.

Elle aide, avec d'autres étudiant.e.s, des élèves du primaire qui rencontrent des difficultés en mathématiques et en français. Elle agit comme représentante des étudiants lors des réunions départementales et de plus elle organise des activités non pédagogiques.

# Bourse Nicole-Ranger

## Céline

Céline étudie au baccalauréat en développement de carrière, (cheminement honor) et par la suite, elle veut faire une maîtrise en counseling de carrière. « *La relation d'aide et la carrière sont des valeurs importantes pour elle. Le counseling lui permet d'accompagner ses clients.e.s dans des réflexions profondes.* »

Céline participe bénévolement dans le programme Allô de l'UQÀM. Ce programme vise à informer et orienter les étudiantes et les étudiants étrangers sur les services de l'université mais aussi en matière de logement ou autre et à leur faire découvrir la culture québécoise par le biais d'activités et de sorties.

# Bourses du Fonds Baillargeon-Marleau

## Cégep pré-universitaire

### Sarah-Rose

Sarah-Rose a dû tristement suspendre ses études pour d'assez longues périodes au moins à deux reprises pour cause de maladie. Résiliente et déterminée, Sarah-Rose termine actuellement un DEC en sciences sociales, profil psychologie au Collège Dawson. Elle doit suivre des cours de rattrapage en mathématiques et en sciences. Mais elle aimerait bien débiter un baccalauréat à l'Université Concordia en janvier 2025, elle veut étudier en neurosciences/neuropsychologie.

Sarah-Rose est engagée dans divers comités du Collège Dawson, notamment le Comité des étudiants du profil psychologie. Par ce comité elle a initié une campagne de souscription pour AMI-Québec (Aide l'entourage à vivre avec les conséquences de la maladie mentale) et des rencontres entre étudiants. Elle a aussi été impliquée au Comité de développement durable du Collège Dawson, la semaine de la Paix et la Journée internationale des femmes.

## Études universitaires

### Amélie Berger

Amélie, résidente du Bas-Saint-Laurent, a « *toujours voulu étudier en éducation parce qu'elle aime le partage des connaissances et apprécie apporter de l'aide* ». Elle poursuit des études au baccalauréat en éducation préscolaire et en enseignement primaire à l'Université du Québec à Rimouski.

Elle est présidente de l'Association préscolaire primaire depuis janvier 2023. Elle est également représentante de son programme au CA de l'Association générale étudiante du campus de Rimouski de l'UQAR, déléguée de l'UQAR aux Jeux de l'éducation.



### Nour

Nour a un engagement social exceptionnel compte tenu de son jeune âge. Depuis 2023, au CALACS elle coordonne des séances de thérapie pour les victimes d'agression sexuelle et organise des ateliers sur le droit avec des sexologues et travailleuses sociales.



Militante également de la Fédération des femmes du Québec, elle a organisé des discussions et elle a fait des collectes de fonds. Dans le cadre du programme El Khawi à Abu Dhabi, à l'été 2022 elle a hébergé des orphelines sourdes-muettes. Depuis 2019, elle participe à différentes activités d'Amnistie internationale. Elle a fait aussi du tutorat au Centre d'action bénévole St-Laurent et elle a participé au programme Aidant du Centre Tendresse Marraine ABC.

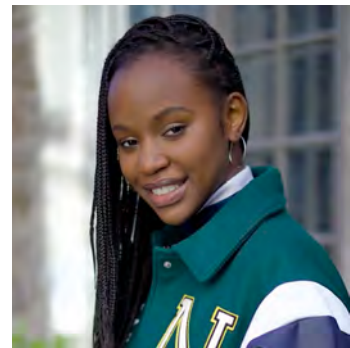
Mais « *Mon mandat à la Maison-Blanche, entre 2017 et 2019, est ma plus grande réalisation concrète pour le droit des femmes : celui de combattre l'obésité enfantine, palier au taux disproportionné des féminicides et combattre le racisme systémique. Par suite ...de ma présentation des résultats au Congrès, le gouvernement fédéral a décidé de renouveler le financement de l'initiative Let's Move pour 4,3 milliards de dollars.* »

Nour est étudiante au baccalauréat en droit, profil droit humanitaire et autochtone à l'Université du Québec (UQÀM). Elle veut travailler à une réforme du système judiciaire car elle considère qu'il y a surjudiciarisation des femmes victimes d'agression sexuelle.

## Manuelitha Darlie Jean

Originaire d'Haïti, Manuelitha a consacré beaucoup d'énergie pour soutenir les personnes migrantes entre autres celles de la communauté LGBTQIA+. Elle a été personne/ressource et intervenante auprès de l'organisme AGIR (Action LGBTQIA+ avec les ImmigrantEs et Réfugiés). Pendant la pandémie, son rôle était de les aider afin de briser l'isolement et de s'insérer dans leur nouvelle communauté. Elle a notamment créé un groupe de soutien pour les femmes noires LGBTQIA+.

Manuelitha étudie à l'Université de Montréal, elle veut obtenir un baccalauréat en travail social. Tout en étudiant elle continue son travail en intervention sociale notamment auprès des femmes et leurs enfants victimes de violence conjugale.



## Zion Axelle Fabro

Zion Axelle vit avec sa mère, mère monoparentale immigrante des Philippines. Ses frères demeurent toujours aux Philippines et elle les aide financièrement. Zion-Axelle s'implique dans l'organisme Centre Kapwa, OSBL qui est un soutien en santé mentale aux jeunes de la communauté philippine (Decolonizing Filipinx-Canadian diaspora mental health through *Art, Movement, and Conversations*). Elle est membre de Ka Collective et participe à des projets, des ateliers et des initiatives artistiques pour promouvoir l'art comme outil en santé mentale. Elle est aussi intervenante au YMCA. Notre-Dame-de-Grâce.

Zion Axelle étudie à l'Université Concordia pour l'obtention d'un baccalauréat en Beaux-arts, et une mineure en études féministes.



## Shirin Hinojosa Violante

Shirin est arrivée du Mexique à l'âge de 8 ans et plus tard elle a eu un problème de santé qui a nécessité une opération. Donc, elle a dû interrompre temporairement sa scolarité, à deux reprises. Elle est maintenant en 2<sup>e</sup> année du baccalauréat en administration des affaires au HEC (Université de Montréal).

Ses nombreux engagements lui ont mérité la Médaille du lieutenant-gouverneur du Québec en 2022.



En effet la liste est longue. Entre autres, Shirin a occupé le poste de vice-présidente dans nombre d'organismes : services aux étudiants et du développement durable au Collège Dawson, des relations externes dans l'Association des technologies de l'information, du Comité AGIR et du Groupe HumaniTerre.

Elle s'est impliquée comme administratrice et responsable d'activités d'intégration pour les jeunes nouveaux arrivants au sein de l'organisme CAPFEM, ambassadrice du groupe Fées Marraines, ainsi que d'autres implications telles que la distribution de nourriture dans de nombreuses banques alimentaires. Elle est aussi ambassadrice au HEC.

## Stéphanie Leclerc



Stéphanie ne doit pas s'ennuyer, étudiante à plein temps, engagée dans sa communauté à Sherbrooke et mère de famille. Elle a deux enfants et son conjoint et elle accueillent, une semaine sur deux, les trois enfants de ce dernier. Stéphanie est étudiante au baccalauréat en psychologie à l'Université de Sherbrooke. Elle est coleader du mouvement Urgence climatique Sherbrooke. Elle a été instigatrice du premier babillard autogéré de Sherbrooke ainsi qu'organisatrice et coordonnatrice de la réalisation d'une œuvre collective offerte à la Ville.

Stéphanie et sa famille sont très préoccupées de l'environnement.

## Marie-Laurence

Marie-Laurence a reçu une bourse de la Fondation en 2022, elle nous dit que cela a fait une différence pour sa formation. Elle terminera cette année un baccalauréat en enseignement au préscolaire et au primaire à l'Université de Sherbrooke. Marie-Laurence habite Thetford Mines.

Marie-Laurence a fait du tutorat avec des élèves en difficulté scolaire. Elle fait de la suppléance dans les écoles et elle a créé du matériel pédagogique.

## N'da Adjoua Marie-France Koffi

Originaire de la Côte d'Ivoire, Marie-France est mère monoparentale d'un enfant de 11 ans. Elle effectue un retour aux études après huit ans sur le marché du travail dans son pays d'origine. Elle réalise actuellement sa 4<sup>ème</sup> année au baccalauréat en éducation préscolaire et enseignement primaire. Marie-France est convaincue que l'éducation est la clé pour briser le cercle de la pauvreté.

Marie-France est beaucoup impliquée comme bénévole dans sa Communauté chrétienne Étoile du Matin. Elle enseigne aux enfants à l'École du dimanche, elle « *aide au maintien de la propreté et de la fonctionnalité de notre église.* »

Au centre communautaire La Maisonnée, elle encadre les enfants lors des camps de jour et elle fait de l'aide aux devoirs.



# Bourses Pierre-Laurier-Baribeau

## Cégep pré-universitaire

### Léa Malhaire



Léa souhaite se diriger vers l'aide humanitaire ou l'immigration. Il n'est donc pas étonnant qu'elle ait choisi de faire un cégep pré-universitaire en sciences humaines (humanité et enjeux internationaux). Elle étudie au Cégep de Granby.

Léa participe au Séry (Solidarité Ethnique Régionale de la Yamaska) centre pour l'accueil des nouveaux immigrants, jumelage interculturel, francisation. Elle est impliquée également au Centre d'action bénévole aux quatre vents de Shefford, au comité interculturel du cégep. Elle a également été très militante lorsqu'elle étudiait au secondaire.

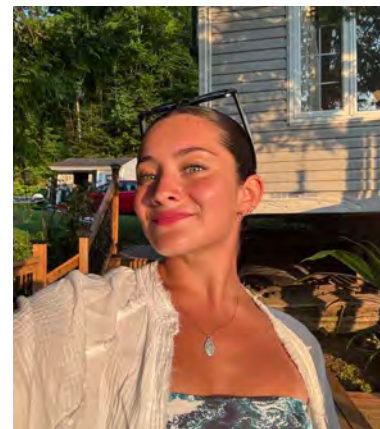
« Ses études lui tiennent à cœur ... elle a un grand désir d'aider les gens ».

## Cégep formation technique

### Aurélia Arandi-Longpré

Aurélia est une jeune étudiante au Cégep Marie-Victorin en techniques de travail social. Elle fera un stage dans une école secondaire et travaillera auprès des jeunes.

Elle est active dans les organismes de son quartier, Rivières-des-Prairies à Montréal. La coordonnatrice de 1 2 3 Go Rivières-des-Prairies, nous dit qu'Aurélia est bénévole au sein de cet organisme depuis l'âge de 8 ans. 1 2 3 Go organise des activités et vient en aide aux gens du quartier. Aurélia s'implique au Club optimiste Colombo de Montréal.



### Lamar Fakeh

Lamer, étudiante en techniques juridiques au cégep de l'Outaouais est grandement impliquée dans le milieu étudiant. Elle a été représentante des étudiantes de 1<sup>e</sup> année à l'Association des étudiant.e.s en techniques juridiques au Cégep de l'Outaouais (AÉTJCO); ainsi que représentante des étudiant.es en techniques juridiques au Cégep de l'Outaouais à l'Association Générale des étudiantes et étudiants au Cégep de l'Outaouais (AGÉÉCO)

Lamer souhaite devenir procureur, elle croit en la justice.



### Sarah Kijanja

« Ayant passé 5 ans dans un camp de réfugiés, (en Ouganda) sans être au banc de l'école. Je suis motivée par cette opportunité d'être finalement aux études et je suis convaincue à la fin de celles-ci, je pourrais aider aussi ma famille à quitter le camp de réfugiés et donner aussi cette opportunité à mes sœurs de poursuivre leurs études. »

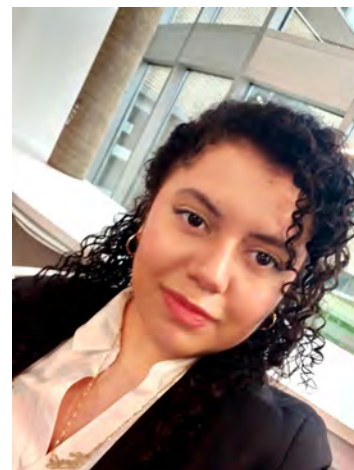
Sarah étudie maintenant en technique de soins infirmiers au Cégep de Rosemont. Ses enseignants regorgent d'éloges non seulement sur sa performance académique, mais aussi sur sa capacité d'adaptation, sa résilience et sa capacité à s'engager activement dans sa communauté d'accueil.

Sarah est membre actif du comité interculturel du cégep, membre aussi du club entrepreneurial, aussi du comité PER. Le PER, programme d'étudiants réfugiés prépare l'accueil des nouveaux étudiants réfugiés. Sarah travaille à temps partiel.

## Karla Marisol Linares Ortiz

Karla étudie au Collège Ahuntsic, elle aussi en techniques juridiques. Elle est déléguée aux organisations et événements du comité étudiant de techniques Juridiques et elle aide au comité de l'environnement du collège. En plus d'être Mentor en Chef/ Tutrice aux élèves du primaire pour l'aide aux devoirs

Karla, nous dit-elle, a changé plusieurs fois de programmes au cégep, mais maintenant elle pense avoir trouvé sa voie car elle est une passionnée du domaine du droit. Elle veut aller à l'université poursuivre des études en droit.



## Ariane

Étudiante au Cégep Marie-Victorin en techniques de physiothérapie, Ariane a plus d'une corde à son arc. À titre de violoniste de l'Orchestre symphonique des jeunes de Montréal, elle a pris part à de nombreux concerts au Québec et en France. De plus, elle continue sa formation en arts du cirque « *La pratique du cirque a joué un rôle central dans mon cheminement à la suite de diverses épreuves de vie. En plus d'être un sport technique de haut niveau et d'avoir un aspect artistique qui me rejoint, ça s'est révélé être un outil thérapeutique incroyable. Je ne me verrais pas vivre sans ça.* »

Elle est impliquée, de plus dans Montréal Scientifique, en animant des ateliers scientifiques dans une classe en milieu défavorisé. Elle a créé une site Instagram de sensibilisation à la maladie de Rett (maladie du trouble grave du système nerveux central). Elle a un « *intérêt pour ce qui touche la clientèle des jeunes à besoins particuliers* », elle a d'ailleurs été tuteure auprès d'élèves en difficulté.

## Baccalauréat universitaire

### Andréanne Dussureault

Andréanne, résidente de la Montérégie, a travaillé comme éducatrice spécialisée auprès d'enfants et elle veut acquérir des compétences supplémentaires. C'est pourquoi elle poursuit des études au baccalauréat en psychologie de l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Andréanne donne beaucoup de son temps lors d'événements dans la région, par exemple Nez Rouge, la chasse aux lutins à Venise en Québec, Centre d'entraide régional, le Festival du Bœuf de St-Clément et plus encore. Cependant Andréanne est principalement active au Centre d'action bénévole de Laviolette où elle fait de l'écoute auprès des jeunes. Active également chez Les Petits Frères, elle fait des visites d'amitié auprès des aîné.e.s isolés et fragilisés.



Rédaction : Céline Lamontagne  
Révision : Nicole Cousineau



# MAMAN VA À L'ÉCOLE

« Maman va à l'école souhaite que « TOUTES les mères de familles monoparentales obtiennent une formation qualifiante reconnue. » \*

En 2024 Maman va à l'école a versé 152 bourses de 500\$ dont 16 bourses financées par la Fondation Léa-Roback.

## *Bourses de Maman va à l'École*

### **Chapitre Jamésie Abitibi Témiscamingue**

#### **Cassandra Labranche**

Afin de réaliser le beau projet de devenir travailleuse sociale Cassandra a décidé de retourner à l'école et de terminer ses études secondaires au centre Le Retour à La Sarre qu'elle fréquente depuis février 2023. Elle pourra ainsi poursuivre ses études au collégial et réaliser son rêve. Maman attentive, c'est une femme engagée dans son milieu scolaire qui donne aussi de son temps au Centre des femmes de sa localité. Cassandra Labranche fait une différence dans sa communauté.

### **Chapitre Victoriaville**

#### **Kélyane Clavet-Bolduc**

Kélyane est maman de deux enfants de 3 et 4 ans, aidante naturelle pour son père, maintenant décédé et organisatrice de collectes de fonds au profit de La Fondation de la maison de soins palliatifs Marie-Pagé. Elle a décidé de retourner aux études afin d'obtenir son DEP (Diplôme d'études professionnelles) puis un DEC (Diplôme d'études collégiales) en santé. Dynamique et déterminée elle est soutenue par son désir de donner aux autres et parvient à conjuguer études et vie familiale.

## Chapitre Mitis

### Sylvie Héon

Sylvie a vécu une enfance difficile, ce qui l'a conduite à abandonner ses études à 15 ans. Une vie bien remplie, trois enfants, dont le dernier qui présente un TSA et doit être accompagné d'un chien, et un divorce n'entament pas son désir de connaissance ni celui d'augmenter sa confiance en elle. À 53 ans elle décide de s'inscrire au pré-secondaire (maths et français) et souhaite être admise au programme en psychologie avec reconnaissance acquise.

Même très occupée par le quotidien et les études, Sylvie prend le temps de s'impliquer activement auprès des personnes hébergées à La Débrouille, maison d'aide et d'hébergement pour femmes et personnes trans victimes de violence entre partenaire intime.

Sylvie peut être certaine d'avoir un meilleur avenir.

### Jeannet Tshamaka Kayembe

Veuve, responsable à part entière de ses 5 enfants, Jeanet est inscrite en insertion sociale et professionnelle après avoir réussi le programme de francisation à son arrivée de l'Afrique du Sud en 2021. Elle participe à des stages exploratoires dans des résidences pour personnes âgées et aimerait trouver un travail dans ce milieu ou dans une buanderie. Bénévole à Moisson Rimouski-Neigette, elle est appréciée pour sa rigueur, sa détermination et sa jovialité.

## Chapitre Estrie

### Mujinka Riziki

Seule responsable de 5 enfants de 2 à 10 ans, Mujinka, d'origine congolaise puis réfugiée en Zambie, vit depuis 9 ans à Sherbrooke. Maintenant inscrite à l'école, assidue et travaillante, elle a fait des stages dans des résidences pour personnes âgées.

Son objectif est de faire un cours en secrétariat ou une formation afin de travailler auprès de la petite enfance. Elle est généreuse de son temps, persévérante et tenace.

Une maman qui atteindra ses objectifs avec fierté.

## Chapitre Lanaudière

### Lise Tellier

Lise quitte l'école à seize ans, vit de petits boulots, donne naissance à deux filles, fait du bénévolat. C'est quand sa plus jeune entre à l'école qu'elle décide de faire de même. Avec courage, pour donner l'exemple à ses filles, elle retourne donc sur les bancs de l'école et se prépare à devenir préposée aux bénéficiaires. Généreuse, attentive, dévouée elle pense à l'avenir de ses filles.

*« Je vais continuer à foncer et aller jusqu'au bout de mes rêves... pour moi et mes deux filles »*

## Chapitre National

### Natacha Damas

Maman de deux enfants, infirmière auxiliaire, bénévole active dans plusieurs organismes d'entraide, Natacha a eu des ennuis de santé et doit aussi tenir compte des difficultés d'apprentissage d'un de ses fils. Elle souhaite donc un emploi plus compatible avec ses obligations monoparentales ce qui la motive à étudier en technique juridique. Natacha cherche et trouve toujours les solutions pour continuer à avancer.

## Ladiger Nazlioglu Unal

Dans son pays d'origine, Ladiger était éducatrice spécialisée à la petite enfance et veut reprendre l'exercice de ce métier qu'elle aime; elle doit donc perfectionner son français, ce qu'elle fait avec rigueur.

Seule, car elle a dû quitter un mari violent et sans famille pour la soutenir, elle assume ses responsabilités familiales auprès de ses deux filles de 8 et 4 ans. Jeune femme reconnue pour son empathie et sa générosité elle est bénévole au sein de l'Association des femmes turques.

## Johanny Fortin

Après un voyage avec un ami dans un « 53 pieds » Johanny complètement séduite par ce style de vie, a décidé d'être camionneuse ; métier qu'elle a exercé avec passion. Mais, devenue enceinte et considérant son travail trop dangereux pour « sa petite crevette », elle a choisi des formations moins à risque. Attirée par l'informatique, elle a vite découvert que ses nouvelles connaissances pouvaient lui permettre de développer une dimension d'entraide et de partage, valeurs importantes dans sa vie, ce qui l'a amené à être bénévole à l'organisme Parents branchés.

## Pamela Cherubini

Pamela a dû abandonner l'école à quinze ans pour s'occuper de son père malade ; enceinte à 19 ans, elle a attendu que sa fille soit à la maternelle pour considérer son projet de retour aux études. Intéressée par la soudure, elle veut offrir une meilleure vie à sa fille et lui donner un exemple de résilience et de détermination. Pamela est aussi bénévole dans un atelier de création d'écriture à l'école de sa fille.

## Chapitre Montréal

### Nicole Yasmin Rodriguez Uribe

Nicole est arrivée au Canada en 2022. Elle est la mère et seule responsable d'un garçon de sept ans. Nicole en est au niveau quatre de son parcours de francisation au Centre d'éducation des adultes Champlain de Montréal à Verdun. Professeure de Yoga et de méditation elle dispense bénévolement des cours au Centre Champlain tant aux élèves qu'aux employés.ées ce qu'elle fait aussi au Parc Verdun.

### Lamis Elsayed

Maman monoparentale de deux adolescents de 14 et 16 ans dont elle assure seule l'entière charge, Lamis poursuit son parcours en francisation au Centre Champlain de Verdun à Montréal dans le but d'occuper un emploi dans le domaine des ressources humaines. Elle étudie à temps complet, travaille à temps partiel et fait du bénévolat dans un centre pour femmes victimes de violence. Elle est également membre du comité des parents des Cadets de l'air du Canada que fréquentent ses enfants.

### Stéphanye Harnois

Il faut du courage et de la détermination pour soutenir le rêve de retourner à l'école en francisation quand on est maman monoparentale de six enfants. Stéphanye est de la trempe des femmes qui réussissent à vaincre toutes les difficultés. Bien organisée, afin de favoriser l'épanouissement de ses enfants et leur donner l'exemple de ce qu'il faut de travail et d'humilité pour atteindre les buts fixés, Stéphanye donne priorité à ses enfants et est pour eux un exemple.



## Chapitre Val-Maska

### Diana Cristina Palascios Nova

Cristina est maman de deux enfants de 7 et 9 ans. Élève assidue bien décidée à offrir une belle vie à ses enfants et à participer activement avec eux à la société québécoise, Cristina vient fièrement de terminer sa francisation. Elle aspire à travailler en immigration ou dans l'immobilier.

Cristina consacre du temps bénévole aux scouts dans le but d'intégrer les enfants de l'immigration à la culture québécoise et est également bénévole pour l'Association culturelle et communautaire des Mascoutains.

## Chapitre Laurentides

### Annie Pelletier

Annie, maman monoparentale, vit une situation exigeant beaucoup de ressources intérieures et de créativité.

Adjointe administrative dans le domaine de la santé depuis plus de 20 ans, une maladie chronique a bouleversée sa vie et ses projets.

Il lui fallait changer de rythme de travail sans pénaliser ses enfants qui sont à sa seule charge. Annie s'est tournée vers une de ses passions : la cuisine. Apprendre, démarrer son entreprise pour respecter ses capacités, organiser son horaire. Elle a su mobiliser les gens autour d'elle, trouver du soutien, faire confiance. Cette bourse l'aidera à tenir le coup. Ses enfants ont toutes les raisons d'être fiers de leur mère et de suivre son exemple.

Note : Une boursière souhaite garder l'anonymat

\*Site Web de Maman va à l'école

*Rédaction Jeanette Biondi  
d'après les informations de Maman va à l'école*

## MAMAN VA À L'ÉCOLE MERCI PAULA

La Fondation Léa-Roback entretient avec l'organisme Maman va à l'école un partenariat fructueux. En répondant favorablement à l'appel lancé par sa fondatrice, Paula Duguay, et en conjuguant nos efforts nous avons permis à de jeunes femmes mères monoparentales de retourner aux études pour obtenir un premier diplôme d'études.

Après 15 ans d'un engagement soutenu, Paula a décidé de quitter la présidence de Maman va à l'école. Et c'est avec un petit pincement au cœur qu'il faut bien la voir partir. Elle sera remplacée

dès janvier par une co-présidence formée de Jacques Tondreau et de Sylvie Théberge; l'organisation est entre bonnes mains.

Un gros merci pour avoir mis sur pied cette organisation qui aura permis de donner des ailes à des femmes qui, sans diplôme, se retrouvaient clouées au sol et incapables d'accomplir leurs rêves. Un gros merci pour les liens de collaboration tissés entre nos deux organismes et qui nous ont permis de faire plus et mieux.



# UNE AMIE DE CŒUR DE LA FONDATION

## UNE PAGE SE TOURNE

Ce Bulletin est le dernier dont Irène Ellenberger aura assuré la conception graphique. Et l'on peut dire que c'est une page de l'histoire de la Fondation Léa-Roback qui se tourne avec sa retraite professionnelle.

Irène est une amie, une grande amie de la Fondation. Une amie de cœur, pourrait-on dire. Pendant une quinzaine d'années, elle a été membre du Conseil d'administration et du Comité exécutif, secrétaire du Conseil. Pendant toutes ces années, elle a assuré la conception graphique de toutes nos publications, un engagement qu'elle a maintenu après avoir quitté en 2018 ses fonctions au sein de la Fondation.

Irène était aussi soucieuse de garder bien vivantes dans nos mémoires les luttes et la vie de Léa Roback. Pour cela elle savait dénicher la photo marquante et retracer des épisodes moins connus de sa vie et les partager avec celles et ceux qui s'y intéressaient et dans notre Bulletin.

Il n'y a qu'un mot pour exprimer notre reconnaissance et c'est MERCI: c'est bien peu pour traduire toute notre gratitude. Oui, une page se tourne, mais nous savons que les grandes amitiés traversent le temps et qu'Irène ne sera jamais bien loin.



## DÉCÈS DE LUCILLE PANET-RAYMOND

C'est avec une grande tristesse que nous avons appris le décès de Lucille Panet-Raymond (1934-2024) qui a été membre du Conseil d'administration de la Fondation. Pendant ces années, nous avons pu compter sur les conseils éclairants et avisés de cette consultante en collecte de fonds pour les organisations à but non lucratif dans notre réflexion sur les sources de financement en appui à notre mission. Notre meilleur souvenir et toutes nos condoléances à la famille et aux amis.



Fondation Léa-Roback, Case postale 431,  
Succursale Boucherville  
Boucherville (Québec) J4B 5W2

## Partenaires exceptionnels de la Fondation

La Fondation de la JOC;  
la Fondation Pierre-Laurier-Baribeau;  
le Fonds Baillargeon-Marleau;  
les Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe  
(comité solidarité SJSH).

## Grands Partenaires de la Fondation

La Centrale des syndicats du Québec (CSQ);  
la Confédération des syndicats nationaux (CSN);  
la Fédération des syndicats de l'enseignement (FSE);  
la Fédération interprofessionnelle de la santé du Québec (FIQ);  
la Fédération nationale des enseignant(es) du Qc (FNEEQ);  
le Syndicat des professionnelles et professionnels du gouvernement du Québec (SPGQ).;  
le Syndicat des conseillères et conseillers de la CSQ  
Fond de solidarité;  
la Fondation Solstice;  
l'Alliance du personnel professionnel et technique de la santé et des services sociaux (APTS);  
Madame Marie Leahey;  
Madame Donna Mergler;  
Madame Nicole Ranger;  
Madame Sophie Bissonnette;  
la famille de Madame Rose Alper;  
Monsieur Robert Trudeau  
et une donatrice anonyme.

## Partenaires de la Fondation

La Fédération autonome de l'enseignement (FAE);  
le fonds Bâtirente;  
la Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec (FTQ);  
le Syndicat de l'enseignement de l'Ouest de Montréal (SEOM-FAE);  
Monsieur Germain Brochu et la Caisse de bienfaisance des employés et retraités du CN;  
Madame Lorraine Pagé;  
Madame Céline Lamontagne;  
Madame Rivka Auginfeld;  
Madame Danielle Casara;  
Madame Guylaine Henri;  
Madame Jacqueline Bassini;  
Madame Ghislaine Patry-Buisson;  
Madame Anne-Marie Seifert;  
Madame Maroussia Kishka;  
Monsieur David Alper;  
Monsieur David Roback  
et une donatrice anonyme.

## Les amies honoraires

Les amies honoraires sont des personnes ayant fait des contributions exceptionnelles à la Fondation et dont nous souhaitons honorer la mémoire.

Madame Jeannine Chenard;  
Madame Margaret K. Howes;  
Madame Thérèse Laliberté;  
Madame Madeleine Parent;  
Madame Hélène Pedneault.

Bulletin d'information, Fondation Léa-Roback  
Case postale 431, Succursale Boucherville  
Boucherville (Québec) J4B 5W2

Coordination : Lorraine Pagé.  
Rédaction : Jeanette Biondi, Céline Lamontagne et Lorraine Pagé.  
Relecture : Lyse Brunelle, Nicole Cousineau, Lorraine Pagé.  
Graphisme : Irène Ellenberger.  
Photos : Fondation Léa-Roback, les boursières.

[www.fondationlearoback.org](http://www.fondationlearoback.org)  
[facebook.com/fondationlearobackboursesdetude](https://facebook.com/fondationlearobackboursesdetude)